

# Rencontre au Liban Mission 2019

## Témoignages des Participants



L'Eglise Catholique doit se maintenir au Liban et au Moyen-Orient, terre de la première chrétienté. Je suis heureuse d'avoir vu qu'ils affirmaient leur présence : croix, statues, églises bien visibles.

Rencontres les plus marquantes :

- les équipes st Vincent me sont apparues efficaces et dynamiques. J'ai apprécié la jeune femme qui nous a guidées, Maguy et moi, le 6 avril.
- la première famille visitée : courageuse, très sympathique avec l'envie de s'en sortir.
- Soeur Beatrice une vie donnée assez exceptionnelle.
- Soeur Joumana avec laquelle nous avons pu discuter car nous logions dans leur école.
- A Hajje, la famille qui nous a logés dont le fils a été guéri d'un cancer par l'intercession de St Charbel.

Et merci au Père Marc de nous avoir si bien accompagnés spirituellement !

Eliane Baggio

En découvrant le Liban, j'ai été frappé par la sérénité et la gentillesse de nos interlocuteurs malgré un climat politique et économique assez dur. De nombreuses conversations avec des responsables d'associations, des prêtres maronites, des religieuses, des familles qui nous hébergeaient, ont eu l'effet d'une véritable immersion dans la vie du Liban en 2019 ! Mais surtout, parrainant une famille depuis plusieurs années, c'est avec une émotion réciproque que nous avons pu nous rencontrer pour la première fois. En parrainant cette famille où le père, victime d'un accident du travail, ne pouvait plus subvenir aux besoins de ses 3 filles, mon souci était de permettre à ces enfants de poursuivre leur scolarité jusqu'aux études de leur choix. Le but est en passe d'être atteint, avec une comptable, une architecte d'intérieur, et une future puéricultrice. Cela m'encourage à continuer ! "



Famille Bassam Semaan de Rmeich et son parrain, T. Lambert

Thierry Lambert

### Que nous a apporté ce voyage ?

Le paysage de ce voyage est particulièrement marqué par la situation complexe des Chrétiens d'Orient, en prise au déclin démographique, à l'émigration, à la montée d'un islam idéologique, à la corruption de leurs dirigeants, à l'emprise du peuple Syrien sur leur territoire.

Leur précarité a conduit à l'assistance humanitaire, salubre et encourageante comme on a pu le voir au travers des différentes actions de Missions Solidarité Liban dans les dispensaires, les écoles, le soutien aux familles et la réalisation de micro-projets.

Nos accompagnateurs ainsi que les différents intervenants Libanais ont mis l'accent, plus qu'il y a deux ans, sur une hostilité beaucoup plus profonde et exacerbée face au problème des réfugiés syriens.

Un autre point qui me laisse sans réponse ce sont ces enfants qui n'ont d'autre choix que de sortir du système scolaire privé lorsque la situation des familles est telle qu'elles ne peuvent plus en assurer le prix.

Ces enfants ne sont-ils pas tout l'espoir et l'avenir de cette minorité menacée, très fragilisée et en perpétuel danger face aux tensions géopolitiques ?

Ce pèlerinage montre combien il est nécessaire de poursuivre le travail par l'action d'associations comme Missions Solidarité Liban.

Nous devons à ce pays qui fut évangélisé dès le 1<sup>er</sup> siècle, la naissance de l'Eglise en Occident. Aussi je comprends mieux cette image chère à Jean-Paul II :

« Il faut que le poumon occidental de la Chrétienté apprenne à respirer avec le poumon oriental ».

Je voudrais ajouter que la communication dans ce groupe de pèlerins a été exceptionnelle et était donc une valeur ajoutée à ce beau voyage.

Isabelle Napoli



La rencontre avec le père Elie : un homme seul, aux choix courageux assumés, dans une immense bâtisse glaciale où seule la chapelle réchauffait le corps et le cœur par l'attention portée à toute chose pour glorifier le Seigneur : les mosaïques, bien sûr mais aussi la musique ; le chant entonné par le père pour compléter la polyphonie de nos voix occidentales, puis la mélodie accompagnée par l'instrument à cordes.

Le père Elie dans son séminaire vide, le père Boutros dans sa belle

école, un peu découragés et se sentant « abandonnés », un pessimisme auquel nos amis du Liban ne nous avaient pas accoutumés. Cela interroge... Et motive !

Chantal Courtois

Un deuxième voyage que j'étais très impatiente de faire... ayant adoré ma première rencontre avec le Liban il y a deux ans.

Profonde tristesse de me rendre compte que la situation est encore plus difficile économiquement qu'il y a deux ans (témoignages de Ella Bitar et de Janine Labaki qui m'ont fort attristée car douloureux mais me laissent pleine d'admiration devant tant de courage et de dévouement de leur part. « Impossible » est banni du vocabulaire au Liban ...

L'accueil tellement gentil et chaleureux dans notre famille à « Hajjé" (village du père Michel) mais aussi à Qaa par la soeur (adorable) et le beau frère du Père Nasrallah.

Les situations tellement différentes au sud et dans la plaine de la Bekaa et plus haut près de Qaa avec ces tentes de réfugiés si nombreux. Quelle solution face à ce drame et les libanais écrasés par le nombre d'étrangers ? Le sourire des enfants dans ce camp à Qaa mais la tristesse des yeux des femmes.



Dans le sud la famille visitée avec Isabelle était pleine d'espoir et vraiment bien partie pour s'en sortir prochainement.

De belles rencontres : la dame charmante (Samya) qui nous a accompagnées en voiture pour aller voir la famille de Simonne-Marie « dans la montagne » pas très loin de Beyrouth : une Maman super courageuse et deux enfants/ados très touchants, courageux, impressionnants de sensibilités et d'intelligence pour leur âge.

Encore grand merci Caroline de m'avoir permis toutes ces découvertes et rencontres au Liban !

Marie-Pierre Fontaine

Incontestablement, depuis ma visite précédente d'il y a deux ans, la situation vis-à-vis de la Syrie se normalise peu à peu : la plaine de la Bekaa est devenue une région sûre, une autoroute de Beyrouth à Damas est en construction, les seuls hommes en armes qu'on voit font partie de l'armée officielle libanaise (ou des Casques bleus de la FINUL, dans le sud) et de nouveaux immeubles se construisent en grand nombre.

Il n'en reste pas moins qu'il y a unanimité au Liban pour déclarer que le problème majeur du pays est la présence de plus d'un million et demi de Syriens sur le sol libanais et que la solution est le retour de ceux-ci chez eux. Or, seulement un réfugié sur dix environ est déjà retourné en Syrie, alors que la guerre sur place est quasi terminée. Il y a donc là un problème politique d'ampleur internationale, qui ne sera pas résolu par le seul Liban.

Une autre chose frappante est la proximité simple et spirituelle des Libanais avec leur foi. Mais ce point est davantage développé par d'autres participant.

Paul Nève de Mévergnies

Merci encore pour cette belle semaine au Liban, qui nous a permis de découvrir ce pays avec tous ses richesses et de rencontrer des chrétiens avec leurs difficultés mais aussi leur foi et leur volonté d'aller au devant de nous. Quel accueil !



Je voudrais seulement mentionner ici la soirée émouvante passée à Zahlé avec le père Elie. Ce monastère vide construit pour accueillir une vingtaine de moines, et ceux-ci une fois en Occident ont cédé à son attrait et y sont restés. Quelle est la force d'attraction de nos pays? dans quel but?

J'ai revu plusieurs fois la vidéo du Père Elie jouant de l'oud; moment de grâce! et j'ai toujours en mémoire la belle mosaïque du Christ Rédempteur dans son monastère de Deir Yassou Al Fadi. Un visage qui nous frappe et reste imprégné en nous.

Olivier et Ghislaine de Lagarde

Les échanges de messages ces derniers jours résument bien cette semaine de rencontres dans un Liban plein d'imprévus : rencontres complètes, diversifiées et intenses.

Un éventail d'échanges nous est offert : les familles bien sûr, les paroisses et leurs pasteurs, des simples prêtres si dynamiques aux évêques reconnaissants, les écoles si bien tenues par les sœurs, les dispensaires si importants, un monastère aux proportions énormes, gardé par un Père si surprenant ... Le rôle actif des bénévoles de Saint-Vincent et de l'Illes nous a épatés. C'est ce que nous avons aimé. Et être en Terre Sainte à Tyr et à Sidon était important. Cela n'aurait pas pu se faire sans le sourire et les encouragements de Caroline que nous remercions infiniment.

Laurent et Myriam de Walque

Ce voyage ou plutôt, ce pèlerinage, aura été une vraie révélation : découverte de ce pays, déconcertant par sa diversité, sa spiritualité, sa capacité de résilience et son courage ! Le tout à travers des rencontres humaines bouleversantes. Merci pour votre organisation qui permet de se confronter à l'essentiel et à l'urgent !!!

Nicole Agius Maure

Un voyage plein de belles rencontres, d'imprévus, de bonne humeur et d'amitié. Ce qui m'a le plus marqué, c'est la réalité concrète de notre jumelage :

- Monseigneur Hage nous attendant à la porte de sa Cathédrale et le sourire sur son visage fatigué quand il nous a vus arriver (à l'heure !).
- La messe maronite avec des chants en français (influence de la présence des jeunes l'été dernier).
- La procession dans les rues de Tyr avec les pêcheurs et leurs familles jusqu'à la statue de Notre Dame de la Mer qui domine le port.
- Le délicieux déjeuner à l'Archevêché où Monseigneur Hage est venu nous rencontrer et s'assurer que nous ne manquions de rien : « Merci à vous tous pour les prières, les dons, les parrainages et le chapelet du jeudi soir ».

Une petite goutte d'eau dans un océan de misère, mais combien précieuse !

Maguy Roy

Beaucoup d'émotion dans cette terre de passage où l'on sent que l'identité nationale a du mal à s'ancrer, bousculée qu'elle est par les antagonismes musulmans et les migrations syriennes.

J'ai été frappée par l'énergie, la volonté toujours enthousiaste de Mr et Mme HABA, d'Helias, de sœur Joumana et du Père Kamar, conscients des difficultés du pays, mais résolu à promouvoir le niveau d'éducation des libanais.

La présence du Père Marc a vraiment donné à notre pèlerinage une dimension spirituelle et fraternelle qui était importante.

La visite du camp de réfugiés syriens (malgré son côté voyeuriste inévitable) nous a permis de mettre le doigt sur la plaie béante du quotidien libanais.

Le clergé maronite marié est déstabilisant bien sûr pour notre mentalité occidentale malgré le confort dont il semble jouir. On ne peut que saluer son travail social et son dévouement sans bornes.

Le Liban, malgré sa petite superficie m'a enseigné l'importance de la superposition des époques (antiquité, florescence chrétienne, présence mamelouk et ottomane). L'apprentissage et la diplomatie des sensibilités religieuses diverses et, plus encore, la grandeur du cœur des libanais

Elisabeth Marque

Au fil des jours et des rencontres : familles, conférenciers, religieux... j'ai découvert le vrai visage du Liban, celui qui se cache derrière l'étonnante coexistence du christianisme et de l'islam sunnite et chiite. Cette diversité -

qui s'exprime d'ailleurs parfaitement tant dans les paysages que dans l'architecture - est un exemple d'équilibre éphémère car instable. L'appauvrissement de ce pays attriste le voyageur qui voyait dans son histoire, ainsi qu'en atteste Baalbeck, un paradis entre dieux et humanité, ciel et mer. Afin de relancer l'économie, les mesures d'austérité, reconnues comme nécessaires, ne sont pas suffisantes. Il faut, bien sûr, moderniser les infrastructures mais surtout relancer l'industrie afin de créer de l'emploi. Car la population souffre terriblement du chômage et de la concurrence déloyale des migrants. En effet, non seulement ceux-ci arrivent en grand nombre, mais, en plus du coût de leur présence : eau, électricité, écoles, prennent les petits boulots qui permettaient aux libanais de survivre.

Fort heureusement, il y a tous les intervenants chrétiens que nous avons rencontrés qui font un travail formidable avec beaucoup de générosité. Ils ont la foi et la charité. Donnons-leur l'espérance...

Clotilde Schmit

Tout d'abord, ce qui m'a le plus frappée, c'est le courage et la ferveur des chrétiens du Liban qui s'emploient de toutes leurs forces à aider les plus démunis !

Ensuite, j'ai beaucoup admiré l'accueil de la Communauté Saint-Vincent de Paul à notre égard – ainsi que les religieux et religieuses des monastères ! Quelle leçon ! Je ne pourrai jamais oublier la façon dont l'Archevêque de Tyr nous a reçus ni celle du Père Elie Sader, seul dans son monastère, touché par la Grâce, garder l'Espérance !

Encore aussi, la visite du camp de réfugiés syriens ! Impressionnant !

Pour conclure, je parlerai des paysages splendides que nous avons sillonnés comme le Mont Liban couronné d'une chaîne de montagnes enneigées devant laquelle se prosternent les fameux cèdres !

Il y aurait beaucoup à dire encore !!! Ne serait-ce que la bonne entente amicale du groupe et la qualité de notre organisatrice, si efficace et attentionnée.

Marie-Armelle Desaubliaux-Bourges

Merci pour l'organisation et l'accompagnement tonique et riche de ce voyage très dense, dont j'ai apprécié le thème de la rencontre avec le passé et surtout le présent.

J'ai découvert, dans un pays aux paysages contrastés, un peuple chaleureux et accueillant, qui, face à une situation politique et économique précaire, se sert les coudes et reconstruit avec confiance.

Tout cela au travers de personnes imprégnées de foi chrétienne, engagées, généreuses, avides de paix.

Beau message. Mille mercis !

Véronique Troublé

L'équipe Chrétiens d'Orient de la paroisse de Montesson est rentrée du Liban. Nous avons sillonné le pays de Beyrouth à Jbaïl (Byblos), Chahtoul, Saïda (Sidon), Soûr (Tyr), la frontière sud, remonté la plaine de la Beqaa, Zahlé, Baalbec, frontière nord-est à el Qaa, rencontré beaucoup de monde. Il y a beaucoup à faire, donc beaucoup d'attentes. Nous avons passé quelques heures à Chahtoul avec les responsables de la Société Saint Vincent de Paul au Liban (SSVP) et de sa branche à Chahtoul la Conférence Saint Pierre (CSP).

Le premier projet, la culture du Thym, est bien achevé. CSP poursuit l'extension sur fonds propres. C'est un emploi équivalent temps plein (ETP) créé.

Le deuxième projet, l'apiculture, a subi quelques déboires, liés à la météo et aussi à l'organisation. Ce seront 3 emplois ETP créés.

Le troisième projet, en résumé 100 poules pondeuses, l'emplacement a été préparé, il com

Jprendra également 2 moutons et des clapiers de lapins. la dépense est d'environ 10 000 \$. Nous avons confirmé notre participation.

Que ce soit à Chahtoul ou à Ghebaleh, la qualité de l'accueil et leur expression du sentiment de gratitude nous ont réchauffé le coeur.

Nous étions attendus à Chahtoul pour partager sereinement leurs difficultés, leurs réussites et leurs attentes. Nous sommes arrivés avec des noms et repartis rassurés par un climat de confiance réciproque appuyé sur la connaissance des personnes.

Les messagers de l'aumônerie que nous étions ont été impressionnés par le dévouement, l'abnégation dont font preuve les responsables de l'école de Ghebaleh.. Un symbole le Père Marc a été invité à mettre en terre un plan, qui sera longtemps un témoin du passage de représentants de notre Paroisse.

Thierry Grémaud et Dominique Troublé (Montesson)

---

### **J'accepte de soutenir l'action de MSL**

\* En parrainant une famille ou un enfant : 280€ à raison de 70€ par trimestre

\* En faisant un don pour soutenir le P. Nasrallah

\* En finançant la scolarité d'un enfant dans une école catholique

Libeller votre chèque à l'ordre de Missions Solidarité Liban

Mme de Raimond, 1 square de l'Alboni , 78150 Rocquencourt

**Le don est intégralement versé et un reçu fiscal vous sera envoyé**

fcderraimond@gmail.com

<https://missionssolidariteliban.com>